

LA POSSESSION : « CINERAMA D'AUJOURD'HUI

# Vollard accueille Godard

**Jusqu'à preuve du contraire, « Je vous salue Marie » sera programmé pour quatre séances à l'ancien « Cinérama » de La Possession, devenu depuis peu la nouvelle salle du théâtre Vollard.**

Le film est arrivé hier à la Réunion, précédé par une série de péripéties largement relayées par les médias. Les réactions continuent de tomber creusant toujours un peu plus le fossé entre les pour et les contre. Aux dernières nouvelles, le film de Jean-Luc Godard, « Je vous salue Marie » sera projeté dans l'ancien « Cinérama » de La Possession. Un lieu devenu « lieu de théâtre » par la troupe Vollard. Celle-ci a d'ailleurs aménagé la salle selon des critères qui répondent plus au théâtre qu'au cinéma : les fauteuils d'origine ont été enlevés au profit de gradins modulables. Mais il est vrai que « le confort des fesses, ce n'est pas l'essentiel au cinéma et au théâtre », déclara

hier un des membres de l'association « Cinéma d'Aujourd'hui », celle-là même qui a « osé » programmer « Je vous salue Marie ». Rappelons au passage que cette association s'est donnée pour but (entre autres) de programmer des films qui ne viennent pas par le circuit commercial. C'est une association fédérative qui réunit trois groupes (St-Pierre, St-Paul et St-Denis). La vague de protestations soulevée depuis le Tampon contre la projection de « Je vous salue Marie » aura laissé planer le doute quant au lieu de projection. Ritz ? Montreuil ? Ciné Splendid ? C'est finalement Vollard qui accueillera Godard.

« C'est Emmanuel Genvrin, directeur de la troupe lui-même qui m'a téléphoné pour me proposer sa salle, explique Georges Boissier de « Cinéma d'aujourd'hui ». Je tiens à préciser par ailleurs, que la manifestation qui s'est déroulée devant les grilles de RFO, n'a en rien influencé la station.

L'émission, « Cinémanie » n'a pas été modifiée. Elle est passée intégralement. RFO n'a rien censuré... Toute cette opération vise à intimider le spectateur afin qu'il ne se déplace pas ».



La façade du Cinérama a été refaite par la troupe Vollard. (Photo Raymond Wae-Tion).

Les membres de l'association, ainsi que ceux de la troupe Vollard, s'inquiètent cependant quant aux éventuelles attaques qui pourraient endommager les lieux... Bombages... Des mesures seront prises pour éviter les incidents. Quoi qu'il en soit, puisque nous vivons en démocratie, les spectateurs seront

libres d'aller et venir et les catholiques de prier.

**Nathalie LEGROS**

**Prochains programmes :** après la répétition, d'Ingmar Bergman (Suède, 1983) *Papa est en voyage d'affaires*, d'Emir Kusturica (Palme d'or à Cannes, Yougoslavie), *A touch of zen*, de King Hu (Hong Kong, 1975).

## « Je vous salue Marie JE L'AI VU

LE QUOTIDIEN

TEMOIGNAGES

On en avait tant dit. Je voulais le voir. Je l'ai vu... Un film à voir. Un film difficile, parfois dur, et cependant d'une beauté intense. Godard n'a pas voulu nous raconter l'histoire du mystère chrétien de l'incarnation. Il n'a pas voulu ridiculiser la virginité, Marie ou la religion. Loin de là!

Pour essayer, une fois de plus de trouver réponses aux questions qui le hantent sur le couple en dialogue, en recherchant d'un amour authentique, le cinéaste a choisi un exemple au sommet: Marie et Joseph.

L'amour, le corps, le sexe, la vie. Comment une telle femme avec un tel homme ont-ils pu harmoniser toutes ces données en perpétuels dramatiques conflits?... Joseph, en extase — et exaspéré aussi — devant le corps nu et inaccessible de sa femme. Marie, vivant le mystère de la vie qui grandit en elle, en même temps que le mystère, de sa virginité, se défend contre les désirs légitimes de l'autre et contre tout ce que son corps réclame. Tout cela dans un cadre de vie et avec le langage de n'importe quels jeunes travailleurs d'aujourd'hui puis-

que Godard les a imaginés: lui, taximen; elle, employée de station service et basketteuse. Le tout, dans des images d'une beauté extraordinaire fondu dans le frémissement perpétuel d'une nature exubérante, et confronté en même temps aux facilités et à l'érotisme ambiante.

En sortant de la salle de cinéma, après tout le tapage fait autour de ce film, je me suis dit: «*quol tout ça pour ça même!*... Je voudrais, en effet, que l'on vienne me montrer comment là, Marie a été «*traînée dans la boue*», et ma foi ridiculisée.

Deux jeunes ont claqué la porte au bout d'un quart d'heure: ils s'estimaient «*piégés*», n'ayant pas eu, sans doute, la dose d'érotisme attendue. Un monsieur «*bien*», lui, en voulait un peu à l'idéalisme du cinéaste: «*décidément un cul béni, ce Godard*». Deux réactions qui prouvent, à mon avis, que la chose se situait hors du commun cinématographique.

Et maintenant, si l'on faisait un rapide bilan! Pour ma part, je crois pouvoir affirmer que Marie n'a certainement perdu aucun de ses dévôts. Certaine-

ment pas. Il y a eu même des milliers de chapelles en plus, en «*réparation*». Mais tout aussi certainement, l'Eglise, hélas! a perdu, elle, un peu plus de sa crédibilité. Et j'ai peur que des milliers d'hommes et des femmes en recherches aillent chercher ailleurs. Et la question que G. Boissier se posait devant moi est des plus pertinentes: «*L'ancien responsable JEC que je suis se demande à quelle Eglise, il a à faire ici à La Réunion*». Mais cette Eglise-là, en la circonstance, a tout de même fait la preuve de la force qu'elle représente quand elle y va de tout son poids. Sachez, en effet, que tous les circuits commerciaux du pays ont fini par refuser de passer le film; lequel serait retourné en France sans paraître, sans la persévérance de G. Boissier et la courage de Vollard.

Si cette force-là pouvait se manifester de façon aussi spectaculaire, contre l'apartheid par exemple — ou contre des licenciements massifs — ou contre des injustices ou des atteintes répétées aux libertés!...

Je pense qu'il est encore permis d'espérer.

**René Payet**